

Socialisme syndicalisme et réforme sociale depuis 1990

Document 1 : Les réformes libérales du chancelier G. Schröder

Dix ans après la conception des lois Hartz, cette réforme emblématique du marché du travail en Allemagne, qui a suscité - et suscite encore - des débats passionnés, il est possible de faire un bilan. Saluée par les uns comme la réforme qui a sauvé le pays du déclin, elle est accusée par les autres d'être à l'origine de la misère de millions de chômeurs de longue durée et d'avoir cimenté un vaste secteur de bas salaires unique en Europe. Initiée par un gouvernement de gauche sous le chancelier Gerhard Schröder, elle continue pourtant à susciter un certain scepticisme chez les sociaux-démocrates. Par contre, l'actuelle coalition gouvernementale de droite l'a reprise à son compte, se félicitant des succès obtenus sur le front économique, avec une compétitivité retrouvée grâce à la modération salariale et un bilan commercial à la santé florissante envié par ses voisins.

[...] Les réformes Hartz ont conduit à un abaissement considérable des allocations chômage, avec des revenus de substitution très faibles, et la contrainte, sous peine de voir les allocations réduites voire suspendues, d'accepter des emplois mal payés, éloignés du domicile ou ne correspondant pas à la qualification des personnes concernées. La réforme a également facilité la pratique d'emplois à temps très partiel, appelés mini-jobs, afin d'accroître la flexibilité pour les entreprises.

Si la réussite économique actuelle de l'Allemagne est indéniable, il est également vrai que le taux de pauvreté y est plus élevé que dans d'autres pays européens comparables.

Brigitte Lestrade, « Entre réussite économique et précarité sociale : l'Allemagne dix ans après les lois Hartz »,
Notes du Cerfa n° 101a, Institut Français des Relations Internationales, Paris, mai 2013.

Document 2 : Angela Merkel juge la politique de G. Schröder

Depuis des années, notre croissance ne connaît pas vraiment d'essor. [...] Osons plus de liberté. Lâchons les freins de la croissance ! Libérons-nous de la bureaucratie et des règlements dépassés. [...] Le gouvernement précédent a déjà engagé des mesures afin d'exploiter les possibilités qu'offre notre pays. Par-delà toutes les différences politiques qui ont opposé ces dernières années l'Union démocrate-chrétienne (CDU) et le SPD, j'aimerais ici tout particulièrement remercier personnellement le chancelier Schröder d'avoir ouvert, avec son Agenda 2010¹, une voie courageuse et décisive afin d'adapter nos systèmes sociaux aux exigences de notre temps. Il a ainsi rendu de grands services à notre pays.

Déclaration de politique générale prononcée par Angela Merkel, chancelière, devant le Bundestag (Parlement),
30 novembre 2005.

1. Agenda 2010 : ensemble des réformes du gouvernement Schröder relatives au marché du travail (notamment les lois Hartz IV).

Document 3 : *Die Linke*, un renouveau du socialisme allemand ?

Devant vous en tant qu'ancien président du SPD (95-99), je dis : *die Linke* se situe dans la tradition du mouvement ouvrier allemand ! [...] Nous, chers amis, sommes le parti du renouveau démocratique. La démocratie - comme le disait le grand homme d'État Périclès -, c'est un système politique dans lequel les affaires se décident dans l'intérêt de la majorité. Dans le sens de cette très antique définition, notre système représentatif en Allemagne est en crise. [...] Mais si je parle de renouveau démocratique, je pense aussi à la tâche centrale que la démocratie doit viser, c'est la tâche du contrôle du pouvoir. Empêcher l'installation du pouvoir économique est aussi une tâche de la gauche. Et s'il n'est pas possible d'empêcher l'installation du pouvoir économique, il faut le contrôler démocratiquement, sinon nous n'aurons pas de société démocratique ! [...] Nous aurons à travailler pour concrétiser nos concepts, depuis la régulation des échanges monétaires en passant par le contrôle des marchés financiers jusqu'à la réforme fiscale. [...] Oui, nous voulons être au coude-à-coude avec les altermondialistes qui veulent donner un visage humain à la mondialisation. [...]

Oskar Lafontaine, « La liberté par le socialisme », discours prononcé lors de la création de *die Linke*, 2005,
reproduit dans *Inprecor*, n° 528-529, juin-juillet 2007.



Document 4 : Les failles du modèle allemand

Dans une Europe ravagée par la crise, les dettes et le chômage, l'Allemagne est devenue pour beaucoup mi « super-modèle ». À l'équilibre budgétaire, compétitif, en situation de quasi-plein-emploi, le pays affiche, malgré les difficultés conjoncturelles, le profil d'une économie robuste et saine. [...] Mais, au moment où s'esquisse une reprise en zone euro, les faiblesses du champion apparaissent : la population vieillit, les inégalités se creusent entre les travailleurs de l'industrie bien payés et les travailleurs précaires du secteur des services. Les tensions sociales induites par cette situation obligent la classe politique à réagir, au risque de pénaliser l'économie.

À quelques semaines des élections législatives, le 22 septembre, le Parti social-démocrate (SPD), formation rivale de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de la chancelière Angela Merkel, promet de mettre en place un salaire minimum. [...] L'idée, séduisante, ne serait pas néfaste à l'économie dit-on : après avoir donné la priorité aux exportations, la consommation prendrait le relais. [...]

Du côté du patronat, on regarde [...] d'un mauvais œil l'idée que l'État fixe le niveau du salaire minimal, aujourd'hui résultat de négociations par branches, entre syndicats et employeurs. [...] Pour les patrons, si l'austérité est révolue, l'État devrait plutôt dépenser son argent dans l'entretien d'infrastructures en piteux état. [...]

Mais la grande inquiétude des chefs d'entreprises est ailleurs. Mois après mois, ils voient les exportations se tasser. Y compris celles de machines-outils, symbole de leur puissance industrielle. [...] En cause, une croissance qui ralentit aussi en Chine ou au Brésil, et des surcapacités observées dans ces pays. En clair, l'Allemagne s'adresse à un marché presque saturé. Et qui dit, qu'un jour, la Chine et les autres émergents, ne produiront pas eux-mêmes leurs robots et machines-outils ?

Berlin doit proposer d'autres produits, à d'autres pays. L'industrie allemande sera sans doute capable de s'adapter. Mais pour l'heure, « elle est encore très "XXe siècle" », dit Guillaume Duval, auteur de *Made in Germany, le modèle allemand au-delà des mythes* (éd. Seuil, 2013).

Claire Gatinois, « Les failles du "super-modèle" allemand », *Le Monde*, 2 août 2013.

